

Nom	Evaluation Tardi	3^{ème}	
Prénom		Date :	
Compétences évaluées Palier 2		Questions	Bilan
P2.C1.L5 Repérer dans un texte des informations explicites		1+2	
P2.C1.L6 Inférer des informations nouvelles (implicites)		3+4+8	
P2.C1.E3 Répondre à une question par une phrase complète à l'écrit		toutes	
P2.C1.E4 Rédiger un texte en utilisant ses connaissances en vocabulaire et en grammaire		4+6+7+8	
P2.C1.V1 Comprendre des mots nouveaux et les utiliser à bon escient		5	
P3.C5.13/14 Être sensible aux enjeux esthétiques et humains d'une œuvre artistique et littéraire		9+10	
P3.C1.L1 Adapter son mode de lecture à la nature du texte et à l'objectif poursuivi			
P3.C1.L2 Repérer les informations dans un texte à partir des éléments explicites et de sélections implicites nécessaires			
P3.C1.E2 Écrire lisiblement un texte en respectant l'orthographe et la grammaire			

Voici une planche de la BD « C'était la guerre des tranchées » de Jacques Tardi.

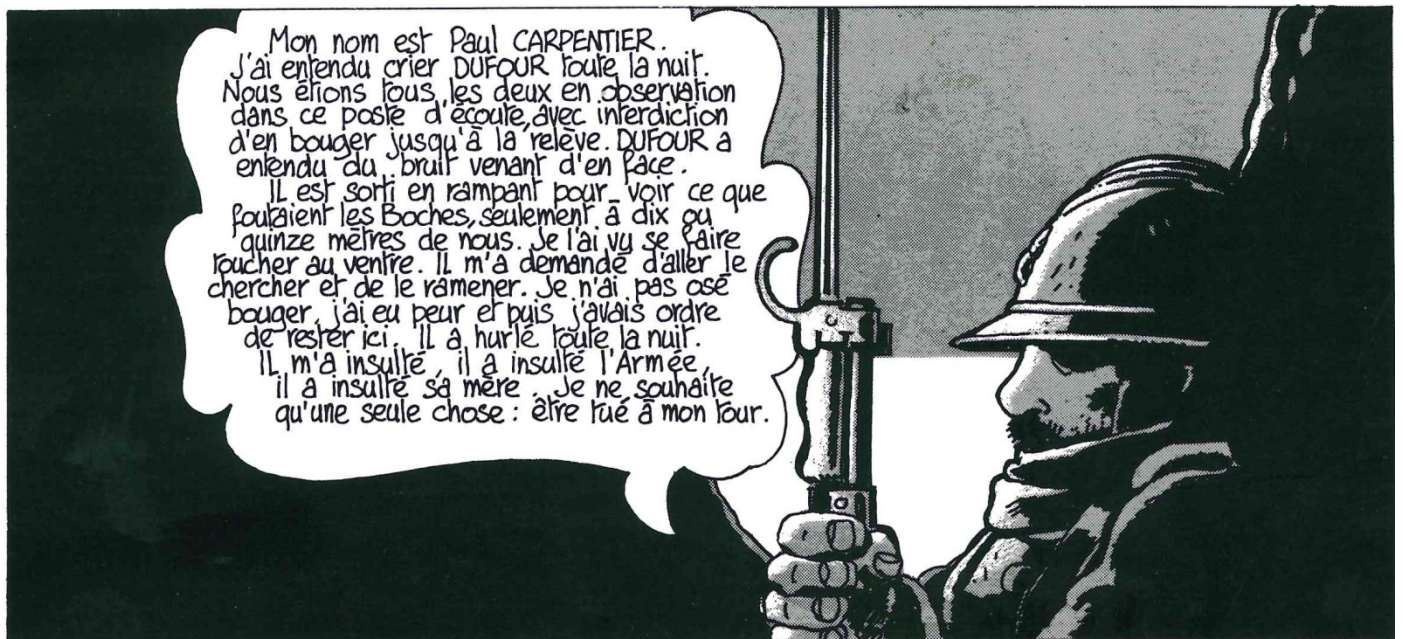
Lis-la attentivement. Puis réponds aux questions suivantes sur une feuille de classeur correctement présentée.

Fais des phrases pour toutes tes réponses. Attention, parfois il y a plusieurs consignes dans une question.

1. Qui parle dans la première vignette ? Quelle est sa nationalité ?
2. Qui parle dans la deuxième vignette ? Quelle est sa nationalité ?
3. Qui parle dans la troisième vignette ?
4. Que doit ressentir le soldat de la première vignette ? Explique
5. Que veut dire la phrase « je l'ai tué sans gaieté de cœur ? »
6. Décris le paysage de la troisième vignette avec le vocabulaire le plus varié possible.
7. Qui est l'homme mort de la troisième vignette ? Raconte ce qui lui est arrivé en détails.
8. Pourquoi le soldat de la deuxième vignette souhaite mourir à son tour ? Explique
9. Selon toi, pourquoi Tardi a choisi de faire une BD en noir et blanc ?
10. Quel message Tardi veut faire passer en dessinant cette BD ?



Mon nom est Ernst WOHLGEMUT.
Je suis seul en observation dans ce poste avancé.
Hier, à la tombée de la nuit, un Français a rampé vers moi. Je le voyais très bien. J'ai eu tout le temps de l'observer. J'avais décidé de ne pas tirer s'il s'éloignait, mais il a avancé. Il venait droit sur mon abri. J'ai espéré qu'il rebrousserait chemin. Il s'est encore rapproché et j'ai tiré. Il n'était alors qu'à quelques mètres. Je l'ai tué sans gaieté de cœur, seulement parce que c'est la guerre et que les choses sont ainsi.



Mon nom est Paul CARPENTIER.
J'ai entendu crier DUFOR toute la nuit.
Nous étions tous les deux en observation dans ce poste d'écoute, avec interdiction d'en bouger jusqu'à la relève. DUFOR a entendu du bruit venant d'en face.
Il est sorti en rampant pour voir ce que foutaient les Boches, seulement à dix ou quinze mètres de nous. Je l'ai vu se faire toucher au ventre. Il m'a demandé d'aller le chercher et de le ramener. Je n'ai pas osé bouger, j'ai eu peur et puis j'avais ordre de rester ici. Il a hurlé toute la nuit.
Il m'a insulté, il a insulté l'Armée, il a insulté sa mère. Je ne souhaite qu'une seule chose : être tué à mon tour.



DUFOR est mort à l'aube, comme il se doit... Il a seulement eu droit à un court instant de répit. Ses souffrances se sont apaisées quelques secondes, il a repris goût à la vie et c'est alors qu'il a succombé. Le lever du jour, c'est souvent le moment où s'éteignent ceux qui sont condamnés, après avoir souffert inutilement toute une nuit.